

# L'ex-maison militaire de Bretaye, nouvel atout touristique local

**Villars-sur-Ollon** Patrimoine des Alpes vaudoises, le cantonnement s'est mué en argument touristique. Tout en préservant l'esprit des fondateurs.



8 | 10 Bretaye, Villars, le 17 février 2016. André Yersin, directeur de la maison de montagne de Bretaye. Image: CHANTAL DERVEY



«Avant, les gens passaient mais n'osaient pas entrer. Ils regardaient et ils repartaient. Maintenant qu'il y a la terrasse et le chalet, ils s'arrêtent boire un verre», raconte André Yersin, sourire vissé aux lèvres. Pour le directeur de la Maison de Montagne de Bretaye, l'anecdote en dit long sur le nouveau souffle qui anime la vieille bâtisse, après quatre années de travaux. L'austère baraquement militaire s'ouvrant occasionnellement aux groupes ou camps de montagne s'est mué en hébergement touristique moderne, ouvert quasi toute l'année.

La maison a conservé son enveloppe de pierres sombres, ses volets rouge et blanc caractéristiques et la vocation originelle qu'elle doit à son père fondateur, celui qui était encore, en 1932, le colonel divisionnaire Guisan: «Dès le début, il a eu l'idée de réunir civil et militaire sous un même toit, évoque Raphaële Lasserre, secrétaire de la Fondation de la Maison de Montagne de Bretaye. Le but était que les familles de soldats puissent bénéficier des bienfaits de la montagne à moindres coûts. Quand nous avons décidé de rénover, nous avons tenu à faire perdurer cette mémoire.»

Mieux que conserver, la fondation a eu l'ambition de mettre le bâtiment en valeur. «Il fallait tout refaire: chauffage, sécurité, hygiène, aménagement intérieur, poursuit Raphaële Lasserre. On aurait pu se contenter de mettre aux normes, mais si on voulait pérenniser ce lieu et faire vivre ce patrimoine, il fallait y amener autre chose. L'endroit pouvait devenir un atout touristique.»

## Visage accueillant

Exit les immenses dortoirs, les vieux lits en fer et les couvertures qui grattent, la

Flavienne Wahli Di Matteo

18.02.2016

## En chiffres

La Maison de Montagne de Bretaye (MMB) offre désormais 120 lits, dont 80 en dortoirs, 30 en chambres (doubles ou famille) et 10 en appartement. Les prix s'échelonnent de 27 fr. la nuit en dortoir collectif à 57 fr. en chambre, une semaine en appartement se monte à 1390 fr. Le restaurant est doté de 2 salles intérieures de respectivement 60 et 80 couverts, plus 120 en terrasse; 2 salles de séminaires peuvent accueillir des groupes de 24 à 60 participants. Depuis 2012, plus de 1 million a été investi pour remettre la MMB au goût du jour. Le personnel varie entre 4 salariés l'été et 14 l'hiver. Le chiffre d'affaires annuel de l'exploitation atteignait 700 000 fr. l'an dernier, soit déjà quatre fois plus qu'en 2012, avant rénovation.

cuisine vétuste et les douches communes. Place à des espaces remodelés et clairs ( lire ci-dessous) combinant offre hôtelière et restaurant doté d'une cuisine professionnelle. «C'est une maison «triple face», à la fois cabane, colonie de montagne et hôtel, détaille André Yersin. C'est un certain jonglage pour faire cohabiter toutes ces clientèles, mais la répartition sur plusieurs étages le permet.»

Clin d'œil à l'histoire des lieux, les couvertures militaires tapissent désormais les tabourets de bar, une vieille poutraison marquée aux armes de la compagnie stationnée à Bretaye en 1932 a été sauvée, tout comme une fresque murale retraçant l'entrée des cantons dans la Confédération. Sans oublier les vieux lavabos en inox ronds et longs qui ont fait le charme des pensionnats et casernes d'antan. «Ils sont hideux», s'insurge André Yersin. «Mais les gens les adorent, conteste Raphaël Lasserre. J'ai dû me battre pour les garder et les hôtes sont ravis de les retrouver!» La partie extérieure, dotée d'une immense terrasse de bois, sert de carte de visite avec son chalet de rondins, abritant bar et feu de bois où dorent des vacherins Mont-d'Or.

---

*«Même les hôtes des palaces de Villars  
viennent manger. Nous devons nous faire  
connaître!»*

---

Plus de 1 million de francs a permis cette transformation, une somme obtenue avec l'appui d'Aigle Région, vite acquise à cette initiative dans la droite ligne de la revitalisation touristique des Alpes vaudoises. Prochain défi, développer communication et promotion: «Nous touchons toute une nouvelle clientèle, relève le patron. Même les hôtes des palaces de Villars viennent manger. Nous devons nous faire connaître!» La marche de la maison militaire vers une glorieuse conquête de nouveaux marchés semble bien lancée: depuis le début des travaux, effectués en parallèle à l'exploitation, le chiffre d'affaires a déjà quadruplé. (24 heures)

(Créé: 18.02.2016, 17h22)